

Enraciné : La fondation (1 Co 3.11)

Dans Colossiens 2.6-7, Paul exhorte les croyants à marcher en Jésus-Christ, à s'enraciner en lui, à construire toute leur vie sur lui et à s'attacher fermement à la foi qu'ils ont reçue. L'image des racines nous rappelle que la vitalité, la stabilité et la fécondité d'une plante dépendent de ce qui se passe sous la surface. De même, notre croissance spirituelle dépend de notre relation profonde avec Jésus. Dans la série « Enraciné », on va redécouvrir l'importance de notre union avec Jésus. La vie chrétienne ne consiste pas simplement à une éthique ou à la pratique d'une religion, mais à recevoir Jésus lui-même et à apprendre à vivre en communion avec lui.

Plus nous sommes enracinés en lui, plus notre vie est transformée et plus on lui ressemble. Dans 1 Corinthiens 3, Paul se présente comme un architecte qui a posé le fondement de l'Église. Il affirme ensuite : « Nul ne peut poser un autre fondement que celui qui est déjà en place, c'est-à-dire Jésus-Christ » (v. 11). L'Église de Corinthe vivait des divisions, les jalousies et les rivalités. Certains se réclamaient de Paul, d'autres d'Apollos, tandis que d'autres encore mettaient leur confiance dans la sagesse humaine. Ils avaient perdu de vue que les serviteurs de Dieu ne sont que des instruments : Paul plante, Apollos arrose, mais c'est Dieu qui fait croître. ***La gloire appartient donc à Dieu seul.***

Cette réalité nous concerne également. Notre société nous encourage à bâtir notre identité sur nos accomplissements, nos relations, notre réputation ou nos sentiments. Pourtant, aucune de ces choses ne peut constituer une fondation solide et éternelle. Elles peuvent changer ou disparaître, mais Jésus-Christ demeure le fondement interchangeable de notre vie. Dans Luc 6, Jésus compare celui qui écoute ses paroles et les met en pratique à un homme qui construit sa maison sur le roc. Lorsque les eaux se déchaînent, la maison résiste. En revanche, celui qui écoute sans obéir construit sans fondation et voit sa maison s'effondrer.

La question n'est donc pas simplement de savoir si nous connaissons Jésus ou si nous l'appelons Seigneur, ***mais si nous lui faisons réellement confiance et si nous mettons sa Parole en pratique.*** Éphésiens 2 décrit les croyants comme les membres de la famille de Dieu, intégrés à un édifice spirituel dont Jésus-Christ est la pierre principale. En lui, on est édifié ensemble pour devenir une

demeure où Dieu habite par son Esprit. Cette image nous rappelle que la foi chrétienne est à la fois *personnelle et communautaire*.

Nous sommes unis à Christ individuellement, mais aussi intégrés à son peuple pour grandir ensemble.

Jésus illustre cette dépendance dans Jean 15 en se présentant comme le cep et ses disciples comme les sarments. Un sarment ne peut porter du fruit par lui-même s'il ne demeure pas attaché au cep. De même, on ne peut pas produire une vie spirituelle féconde indépendamment de Jésus. Notre croissance, notre service et notre transformation découlent de notre communion avec lui. La vie chrétienne consiste à renoncer à notre volonté et à nous soumettre à celle de Jésus, qui nous a aimés et s'est livré pour nous. Cette dépendance se manifeste dans notre amour pour Dieu, notre amour du prochain et même de nos ennemis, notre attachement à la Parole, notre vie de prière, notre consécration et notre service.

Ces pratiques ne sont pas des moyens de gagner l'amour de Dieu, mais des expressions d'une vie transformée par notre union avec Christ. Dans 1 Corinthiens 3, Paul présente différents matériaux de construction : l'or, l'argent et les pierres précieuses, mais aussi le bois, le chaume et la paille. Bien que le fondement soit Jésus-Christ, la qualité de notre construction dépend de la manière dont on vit et on sert. Cette perspective nous appelle à vivre avec sérieux, fidélité et discernement, en reconnaissant que notre vie appartient au Seigneur et que nous aurons à lui rendre compte de la manière dont on l'a bâti. Jacques 1 nous exhorte à mettre la Parole en pratique plutôt qu'à nous contenter de l'écouter.

Il est possible de connaître les enseignements bibliques sans leur permettre de transformer nos comportements. Être enraciné en Jésus exige donc une obéissance concrète et un renoncement à ce qui déplaît à Dieu. Colossiens 3.17 résume cette vocation : « tout ce que nous disons ou faisons doit être accompli au nom du Seigneur Jésus, avec reconnaissance envers Dieu le Père. » Jésus-Christ ne doit pas être simplement une partie de notre existence, mais le fondement de toute notre existence. Il nous appelle à lui faire confiance, à demeurer en lui et à conformer nos choix à sa Parole.

En conclusion, une des clés pour avancer dans notre vie chrétienne est l'introspection. Voici la citation de A. B. Simpson sur le sujet : « Il ne faut pas se décourager face à l'échec. N'ayons pas peur de nous regarder en face et de constater nos propres défauts, en les comparant à une vie irréprochable. Ça va nous pousser à nous surpasser. L'introspection est la clé du progrès et de la réussite.

Questions

- I. Sur quoi sommes-nous en train de bâtir notre vie? Sommes-nous enracinés profondément en Jésus-Christ?
- II. Nos ambitions, nos relations, nos décisions et nos habitudes témoignent-elles que Jésus est véritablement Seigneur de notre vie?